

# PAROISSE SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche  
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62  
www.paroissestnomchavenay.com

28 août > 10 sept.  
2022



Vous revient-il l'histoire de cet homme qui avait dessiné sur le sable le doux visage de sa bien-aimée ? Puis, il avait plu sur cette plage et dans cet orage, elle avait disparu... Assurément, il avait crié, il avait pleuré, il avait trop de peine car l'été lui avait enlevé sa dulcinée.

L'été, semble-t-il, détient le pouvoir d'emporter dans son ressac la vigilance des hommes... « Vacances, j'oublie tout », n'est donc pas qu'un refrain ! Repos et voyages ont vite raison de nos colères, voire de nos révoltes ou de nos émerveillements... La rentrée sonne dans les matins brumeux et telle la pluie qui emporte avec elle les traces sablonneuses, les émotions d'hier s'esquivent au profit des préoccupations d'aujourd'hui.

Pourtant, certains objecteront que « le temps qui passe jamais n'efface aucun de nos jours; ni les images, ni les visages, ni les mots d'amour »... car, précisait un autre

artiste, si « la mémoire est incertaine, le coeur, lui, n'oublie pas » !

Le 1er juillet dernier, notre diocèse apprenait la douloureuse nouvelle de la mort de l'un de ses prêtres. Accablé d'humiliations, d'incompréhensions, de diffamations, de secrètes et intimes blessures, il avait décidé de s'en aller, seul, sous une épaisse frondaison pour triste linceul, dernière témoin de sa détresse.

Je le revois encore, un soir, après qu'il ait généreusement répondu à l'appel de votre curé pour l'aider à entendre les confessions de nos jeunes de l'aumônerie, descendre la nef empénombree de notre église du pas lourd d'un homme brisé; il déclinait ma proposition de prolonger ce temps de réconciliation sacramentelle par un temps de libation fraternelle; le coeur n'y était pas, le coeur n'y était plus. Il avait offert aux âmes blessées la joie et la Paix du Seigneur, il s'éloignait dans la tristesse et ses propres tourments...

D'aucuns affirmeront qu'il faut passer à autre chose, que la vie continue. Certes mais il est sain de compatir au drame d'un prêtre porteur d'espérance au désespoir; il est nécessaire de tirer enseignements des épreuves pour forger nos consciences; il est juste que ceux qui l'ont connu dans ses souffrances se demandent s'ils ont su être présents malgré ses silences.

Ce même 1er juillet dernier, en contraste saisissant, notre paroisse bruissait d'une joyeuse et complice agitation : vous prépariez dans un secret jalousement gardé le jubilé de votre curé.

La surprise fut réelle, la réalisation parfaite ! Toutes vos délicates, généreuses et talentueuses attentions m'ont profondément ému et j'aurais aimé, dans la mesure du possible, remercier personnellement chacun d'entre-vous; hélas, votre bonté fut plus large que l'étroitesse du temps qui m'est imparti et je ne puis me contenter que de ces simples mots : Merci du fond du coeur !

Un poète latin écrivait : « c'est sur l'intention d'où part la bienfaisance que doit se mesurer notre reconnaissance ». Aussi, partant de là, vous comprendrez volontiers combien ma gratitude est difficilement exprimable.

En effet, au-delà de l'affection que vous avez eu la gentillesse de témoigner à ma personne, j'y vois surtout l'attachement que vous portez au sacerdoce. Un sacerdoce qui dépasse tellement ceux qui en sont revêtus ! Mais également, un sacerdoce qui se trouve aujourd'hui si lourdement décrié... Si l'on considère la synthèse des échanges préparatoires au « synode sur la synodalité » publiée récemment, il est malheureusement établi que beaucoup de chrétiens voudraient voir amoindrir la mission du prêtre et remettent en cause son caractère sacrificiel; constamment, on ne cesse d'instruire à charge ceux qui se sont offerts à conduire les âmes en Paradis et la triste coïncidence du 1er juillet en est une conséquence mais votre hommage, chers fidèles, un bien consolant démenti !

Votre curé reconnaissant qui vous bénit,